

# - Catalogue Thématique - Promotion de la place des femmes dans la transition agricole et alimentaire



Copyright Civam Ardèche - "Frangines 07"

RE  
SOLIS

Initiatives issues de  
l'observatoire en ligne  
RESOLIS

2022

# SOMMAIRE

## ÉDITORIAL

01

**Vers une pleine reconnaissance de la place des femmes au cœur des exploitations et du monde agricole, Maryse Degardin**

## ANALYSE

03

**Méthodologie**

**Typologie**

**Explication de la typologie**

**Analyse de l'échantillon**

**Retours d'expérience des initiatives**

## FICHES INITIATIVES : EXEMPLES

08

**Réalisé par RESOLIS :**

Nathan Eryeh--Fort,

Marie Cosse,

Henri Rouillé d'Orfeuil,

Hannah Dutournier,

Sophie Dupraz

# VERS UNE PLEINE RECONNAISSANCE DE LA PLACE DES FEMMES AU CŒUR DES EXPLOITATIONS ET DU MONDE AGRICOLE PAR MARYSE DEGARDIN

Maryse Degardin

Membre du Bureau Réseau CIVAM

*Administratrice référente des collectifs en non mixité choisie, de la thématique sur la place de la femme en milieu agricole et rural au sein du mouvement*

*« Nous étions loin d'imaginer la vague qui monte aujourd'hui et la place qu'elle prendra dans les travaux à l'avenir. »*

Ainsi s'exprimait le Président de Réseau CIVAM (Fabrice BOUIN) quelque temps après 2 jours de rencontres nationales sur « Femmes en agriculture et en milieu rural, quel équilibre entre vie professionnelle et vie personnelle ? » en 2019.

Les femmes représentent aujourd'hui un quart des chefs d'exploitation agricole. Elles n'en représentaient que 8% en 1970. Au sein de notre mouvement, les messages envoyés par nos groupes sur le terrain sont clairs : les agricultrices concourent à l'évolution des pratiques agricoles. Elles se révèlent particulièrement sensibles aux enjeux qui traversent nos sociétés : l'alimentation, la santé, l'accueil, les changements climatiques, la gestion de l'eau, l'environnement, les liens au territoire. Elles restent lucides sur les aspects organisationnels, économiques, sociaux, que ces transformations occasionnent. Ainsi, elles soulignent la nécessité, voire l'urgence de modifier le cours des politiques agricoles adoptées.

### **Le 2 mars 1961, naissait la FNCIVAM.**

L'action féminine (ménagère) des CIVAM se situait alors dans cette continuité de l'enseignement post scolaire agricole. Ce fut par l'éducation et la diffusion du progrès dans leurs foyers qu'on tenta de maintenir les jeunes filles à la campagne.

Le Conseil d'administration de la FNCIVAM inscrit le thème du rôle de la femme dans l'entreprise agricole à l'ordre du jour du Congrès de 1971. A cette occasion, une vaste enquête sur le mode de vie de l'agricultrice, (le triple rôle qu'elles assument à la ferme - ménager, familial et professionnel -, leur statut - reconnaissance de leur travail -, leur formation technique, économique, sociale et civique) fut lancée auprès des collectifs. Les résultats de l'enquête soulignèrent la « multi-fonctionnalité » de l'agricultrice ; ouvrière toujours disponible, main-d'œuvre d'appoint, mais aussi collaboratrice dévouée et compétente, gestionnaire du temps, des tâches, des revenus, secrétaire ...et ménagère, épouse, mère...

Années 1980, « Évolution Agricole » dédia sa une au statut des femmes d'agriculteurs : « 1 200 000 épouses à la recherche d'un statut professionnel ». Au sein du réseau, une commission de travail revendique, aux côtés d'autres acteurs du développement agricole et rural, l'évolution des statuts agricoles.

*« L'idée que l'action des CIVAM a toujours été pensée et établie pour la promotion du monde rural, donc sans distinction des publics masculins et féminins, prend réellement forme quand les CIVAM spécifiquement féminins et les sections féminines de CIVAM mixtes*

*tendent à disparaître en faveur d'une participation effective des femmes à des projets concernant l'ensemble des acteurs du monde rural sans distinction de genre. »* se réjouissait Olga Robert, formatrice en comptabilité, gestion dans le mouvement (1987).

La fin des années 1980 marqua le point de départ d'un mouvement plus large de contestation du productivisme en agriculture. Apparaissent de nouvelles formes de structuration qui seront à l'origine du développement de productions de qualité dans des domaines tels que l'agriculture biologique, l'apiculture, les produits fermiers. De nouvelles activités émergent comme l'accueil en milieu rural, la transformation, la vente directe, les petits élevages... Beaucoup de ces activités relevaient de la stratégie des femmes, exclues de l'activité productiviste et peu bénéfiques financièrement. Malgré ces avancées qui rendent visible le travail fourni par les femmes et leur garantissent ainsi des droits sociaux depuis trop longtemps négligés, la profession restait et reste un domaine réservé, très masculin.

Rien d'étonnant alors qu'au sein des CIVAM, dans les années 2000, des femmes parlant des obstacles rencontrés pendant leur parcours d'installation se posent des questions : Est ce que cela serait dû à leur condition de femme ? Attendrait-on d'elles qu'elles se mettent dans des bottes qui ne sont pas les leurs ?

Ou que d'autres, en d'autres lieux, s'interrogent sur leurs pratiques au sein des élevages...

Fortes de leurs réflexions, elles proposent des rencontres spécifiques adressées aux agricultrices. La création de groupes en

non mixité choisie intrigue. Ils produisent là un film, là un conte, certaines se lancent dans une expression théâtrale... elles ont à dire. Elles se forment pour apprendre à se connaître, à réfléchir sur elles-mêmes, sur leur manière d'être, refusant « d'être des robots de la traite et de la comptabilité », refusant d'entendre encore et encore « Il est où le patron ? ». Elles souhaitent participer activement aux décisions stratégiques de l'exploitation, cherchant à trouver un équilibre qui leur convienne mieux : changeons notre manière de nous voir dans ce monde agricole, le regard des autres changera, continuons à échanger pour acquérir confiance et compétences, partageons avec d'autres moins écoutées. Le féminisme, ce n'est pas contre mais plutôt avec elles, avec eux, avec nous.

L'ampleur prise par la « vague » qui porte la reconnaissance des femmes comme professionnelles, précurseur.e.s d'une nouvelle agriculture, est reconnue au sein de notre mouvement et par d'autres partenaires du développement agricole et rural, voire au-delà. Elle interroge. Aussi, nous continuons à étudier leur rôle particulier et spécifique dans les transitions actuelles vers des systèmes de productions agricoles plus vertueux et respectueux.

Ensemble, découvrons les initiatives et comme toutes les femmes de nos réseaux, je vous invite à essayer pour rester curieux.se.s de l'avenir, pour garder l'envie d'avoir envie...

Bonne lecture !

# Analyse du thème

## Méthodologie

Depuis la création de RESOLIS, il y a plus de 10 ans, le pôle Alimentation responsable et durable (ARD) a repéré plus de 1200 initiatives d'alimentation responsable et durable (IARD) et mesures de politique publique en faveur de l'ARD (MESARD) dans le cadre de collaborations avec les fédérations de collectivités territoriales (telles que Régions de France, la Fédération des Parcs naturels régionaux de France, France urbaine et l'Assemblée des départements de France). Ces repérages, observations et analyses ont été menés le plus souvent dans des territoires-pilotes. Plus de 150 étudiants en projets collectifs ou en stages individuels ont été mobilisés pour appuyer ces missions d'identification des pionniers de la transition agricole et alimentaire. Ces initiatives sont aujourd'hui publiées dans un observatoire en ligne cartographié et valorisées dans des catalogues et publications.

Grâce aux financements du Ministère de la Transition écologique, de la Banque des Territoires - Groupe Caisse des Dépôts et de la Fondation Daniel et Nina Carasso, nous nous sommes attelés en 2021 à construire une nouvelle manière de valoriser nos données en adoptant une démarche thématique. Il s'agit de compléter l'observatoire cartographié par une plateforme de recherche par thèmes, d'usage facile et permettant un accès plus immédiat pour les acteurs de terrain.

En nous basant sur notre patrimoine de données et à la suite d'échanges avec nos partenaires, nous avons dans un premier temps défini 14 thèmes jugés majeurs pour les dynamiques de la Transition agricole et alimentaire (TAA). En fonction de ces 14 thèmes, nous avons élaboré une méthode de filtrage et d'extraction de nos initiatives basée sur notre première grille de caractérisations

développées au fil des ans par le programme ARD (présentées dans notre Guide méthodologique RESOLIS) afin de constituer des échantillons thématiques larges.

Cet exercice d'extraction nous a également permis de faire évoluer la liste des thèmes prioritaires préétablie : trois thèmes ont été sortis de la liste pour être traités plus tard selon une autre approche mieux adaptée, en revanche deux nouveaux thèmes ont été ajoutés : "Agriculture urbaine" et "Promotion de la place des femmes dans la transition"[1].

Ces premiers échantillons ont été passés en revue fiche par fiche, en vue d'épurer les données et de ne sélectionner que les initiatives les plus en lien avec chaque thème. Pour chacun des thèmes, nous avons réalisé une recherche documentaire dans la littérature scientifique et les rapports techniques pour élaborer des typologies permettant de classer les différentes initiatives et les mesures de politique publique selon les types définis, mais aussi de façons parlantes pour les acteurs de terrain et les décideurs locaux. Nous avons ensuite sélectionné un sous-échantillon d'initiatives, présentées dans ce catalogue, en tenant compte de leur valeur d'exemple et de leur capacité à représenter la structuration de la thématique concernée.

Enfin, pour chaque entrée thématique, nous avons choisi une ou une famille d' IARD ou de MESARD pouvant incarner un vaste champ d'application et servir de référence à de nombreux acteurs ou collectivités. Nous l'avons configurée pour devenir « générique », c'est-à-dire extraite des spécificités locales, et se transformer en concept ou modèle pouvant servir de solution à des problèmes rencontrés dans des contextes divers.

[1] Liste actualisée des thèmes : : Transition agroécologique de la production agricole - Lutte contre le gaspillage alimentaire et pour la réduction et la valorisation des déchets - Préservation et valorisation du foncier agricole, installation de nouveaux agriculteurs - Restauration collective locale et durable - Renforcement des circuits commerciaux de proximité - Développement des petites unités de transformation et des filières locales durables - Marques territoriales et qualification de démarches agricoles durables et locales - Solidarité alimentaire et inclusion sociale et professionnelle - Pédagogie, sensibilisation, partage - Initiatives de participation citoyenne et émergences des démocraties alimentaires - Pratiques agricoles pour la préservation et la restauration de la biodiversité cultivée, élevée et auxiliaire - Promotion de la place des femmes dans la transition - Agriculture urbaine et périurbaine

## Typologie Promotion de la place des femmes dans la transition agricole et alimentaire

---

● Organisations collectives de femmes par le travail en commun (groupements, coopératives...)

-

Organisations collectives de femmes par la mise en place d'espaces d'échanges et de partage

-

Initiatives portées par des femmes en faveur de la transition agricole et alimentaire

-

Actions de formations, d'insertion et d'emplois pour les femmes dans les métiers de la production et de la transformation

-

Sensibilisation et mobilisation pour défendre la place des femmes dans le système agricole et alimentaire

## Explication de la typologie

Qu'elles soient cheffes d'exploitation, ouvrières agricoles, conductrices d'engin, conjointes de producteur, mécaniciennes, vétérinaires, conseillères, animatrices et tous les autres métiers de l'agriculture, les femmes ont joué et joueront toujours un rôle majeur dans le fonctionnement du système agricole et alimentaire. Aujourd'hui, en lien avec les mouvements féministes, les actrices engagées dans le système agricole et alimentaire s'organisent pour participer à sa transition.

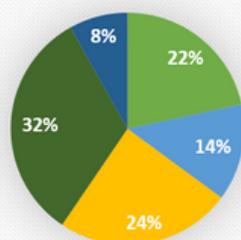
Nous avons repéré 37 initiatives qui illustrent cette participation des femmes aux dynamiques de transition. Nous avons organisé le champ correspondant à cette participation des femmes en sous-thèmes de façon à mettre en valeur les différentes formes que peuvent prendre ce travail au féminin :

- Premièrement, et majoritairement dans les pays du Sud, des femmes s'organisent par le travail en commun. Des organisations de femmes (sous formes de groupements, de coopératives, d'associations...) participent à des travaux spécifiques au sein des filières, souvent dans les domaines de la transformation ou de la commercialisation. Par ces travaux, les femmes « aménagent des espaces de liberté en marge des carcans familiaux et communautaires et y manifestent leur individualité. »[1]
- Des espaces d'échanges et de partages en non-mixité choisie sont mis en place et possèdent plusieurs objectifs : s'entraider sur des problématiques professionnelles, partager le savoir-faire, rompre l'isolement, évoquer le sexisme dans la profession ou, plus simplement, juste pour se retrouver entre femmes.
- Nous avons aussi décidé de créer un sous-thème pour les femmes qui prennent des initiatives pour la transition agricole et alimentaire, que cela soit par le développement de pratiques agroécologiques, de vente en circuit court, de préservation de la biodiversité....
- Une autre forme de la promotion de la place des femmes dans la transition est la création d'activités de formation ou d'insertion professionnelle qui leur soient réservées. Dans de nombreux contextes culturels et sociaux, des femmes rurales sont éloignées de l'emploi et privées de toute autonomie. Difficulté à laquelle répondent les activités d'insertion et de formations.
- Enfin, des initiatives sensibilisent le milieu agricole et le grand public sur l'écart entre le rôle joué par les femmes dans le système agricole et alimentaire et la place qui leur est réservée dans sa gouvernance. Cette sensibilisation trouve son expression dans l'organisation de festivals, la réalisation de documentaires, la diffusion de plaidoyer ou encore le déploiement de programmes de recherche.

---

[1] Joëlle Piroux, « Groupements de femmes rurales au Sénégal. Espaces de liberté ou plates-formes pour le changement ? », Bulletin de l'APAD, 20 | 2000

## Répartition des initiatives par sous-thème



- Organisation collective de femmes par le travail en commun (groupement, coopérative...)
- Organisation collective de femmes par la mise en place d'espaces d'échanges et de partage
- Porteuse de projet pour la transition agricole et alimentaire
- Insertion, emplois et formations pour les femmes dans les métiers de la production et de la transformation
- Sensibilisation à la place des femmes dans le système agricole et alimentaire

## Analyse de l'échantillon - Identité des initiatives

Les 37 initiatives de ce thème recouvrent une diversité de réalités. En effet, 19 initiatives sont issues d'Afrique occidentale, 17 de France et 1 d'Amérique Latine. Cependant, ces initiatives possèdent le même objectif principal : agir avec et/ou en faveur des femmes.

Les types d'initiatives repérées par RESOLIS peuvent être différents selon les pays. En Afrique de l'Ouest, les initiatives spécifiques concernent la constitution de groupements de femmes et des actions favorisant l'insertion professionnelle des femmes rurales. Dans les pays ouest-africains, les rôles sont souvent genrés, par exemple dans la production agricole les femmes sont majoritaires dans les activités de maraichage et de petits élevages, elles s'occupent aussi souvent des semailles, de même elles sont très dominantes dans les activités de transformation artisanale, de commercialisation, de cuisine de rue ou de cuisine familiale. En France, les dynamiques d'émancipation passent plus spécifiquement par l'organisation de groupes d'échanges et d'actions entre productrices.

Il s'agit moins de développer des activités genrées, que de revendiquer une parité de statuts et de rémunérations. Mais, dans les deux continents, les femmes sont souvent porteuses de projets en faveur de la transition agricole et alimentaire et pionnières dans les domaines-clés de la transition (reterritorialisation du système alimentaire, mutations agroécologiques de la production agricole, surtout maraichères...). Les externalités principales recherchées sont donc sociales avec la promotion de la place des femmes dans la TAA et le renforcement du lien social mais on observe aussi sur le graphique ci-dessous que les objectifs de développement local et de pédagogie sont importants. Cela met en valeur deux objectifs phares de notre thème : l'emploi pour les femmes et la sensibilisation aux enjeux de genre dans l'agriculture.

Les initiatives sont essentiellement portées par les femmes productrices elles-mêmes, mais aussi par les structures actives sur ce thème comme les CIVAM, les ADEAR, les GAB.



*L'échelle de 0 à 60 correspond au cumul du nombre d'externalités poursuivies par l'ensemble des initiatives liées au thème*

## Retours d'expérience des porteurs d'initiatives

Grâce aux retours d'expériences mentionnées dans les fiches RESOLIS, nous pouvons remarquer que les difficultés rencontrées par les porteuses d'initiatives apparaissent **dès l'élaboration de la mise en place des projets**. Nous pouvons retrouver l'analyse de ces difficultés dans les autres catalogues thématiques, notamment les catalogues « Développement des petites unités de transformation et des filières locales durables » et « Transition agroécologique de la production agricole ».

Cependant, certains retours, **spécifiques au genre**, sont évoqués. Premièrement, les femmes subissent des préjugés quant à leur capacité à gérer une exploitation, surtout si la femme est seule. Il y a une vision persistante qui veut que, pour fonctionner efficacement, une exploitation doit être celle conduite par un couple hétérosexuel et organisée selon une division du travail genrée.

Cela entraîne des situations dans lesquelles les femmes ne sont pas toujours prises au sérieux, notamment par les banques.

En France, la mise en place de groupes d'échanges pérennes connaît une difficulté majeure : le manque de temps des productrices qui ne priorisent pas ces initiatives dans leur emploi du temps. Cependant, une fois la dynamique de groupe lancée, l'engagement collectif des femmes est un facteur de réussite permettant de s'organiser dans la durée.

En Afrique de l'Ouest, les difficultés évoquées sont la spécialisation des tâches des groupements de femmes dans la transformation, voire leur limitation aux activités artisanales de transformation. A cela s'ajoute souvent l'absence de maîtrise des femmes sur les revenus de leurs activités.

**ORGANISATIONS COLLECTIVES DE  
FEMMES PAR LE TRAVAIL EN COMMUN  
(GROUPEMENTS, COOPÉRATIVES...)**

---

**09**

**ORGANISATIONS COLLECTIVES DE  
FEMMES PAR LA MISE EN PLACE  
D'ESPACES D'ÉCHANGES ET DE PARTAGE**

---

**15**

**INITIATIVES PORTÉES PAR DES FEMMES EN  
FAVEUR DE LA TRANSITION AGRICOLE ET  
ALIMENTAIRE**

---

**21**

**ACTIONS DE FORMATIONS, D'INSERTION  
ET D'EMPLOIS POUR LES FEMMES DANS  
LES MÉTIERS DE LA PRODUCTION ET DE LA  
TRANSFORMATION**

---

**27**

**SENSIBILISATION ET MOBILISATION POUR  
DÉFENDRE LA PLACE DES FEMMES DANS LE  
SYSTÈME AGRICOLE ET ALIMENTAIRE**

---

**36**

# Transformation de beurre de karité bio pour une revalorisation de la place des femmes à Sanguié



L'Union des Groupements Féminins fédère 64 groupements de la province du Sanguié et commercialise depuis 2003 du beurre de karité biologique. Les primes de développement sont réinvesties dans les actions sociales à Réo, (alphabétisation, santé communautaire) et environnementales (jardins nutritifs, plantation d'arbres). Des microcrédits sont octroyés aux femmes pour développer des activités génératrices de revenus en période creuse.

## AUTEUR(S)

**BAHIOME BATIONON**  
ugf\_cdn2000@yahoo.fr  
Fiche rédigée par **Patrice N'Goran**

## PROGRAMME

Démarrage: 1996  
Lieu de réalisation: Réo  
Origine et spécificités du financement : Bénéfice des activités, partenaires (OCCITANE en Provence, Aid-Action, Shared-Interes)

## ORGANISME(S)

**L'UNION DES GROUPEMENT FÉMININS "CE DWANE NYEE"**  
UGF/CDN  
Réo -  
Siège Socia Secteur 3 BP 34  
Réo P Sanguié  
11 Salariés / 6904 Adherents

### COMITÉ DE LECTURE

📅 Date de lecture de la fiche

03/01/2020

Domaine

Education et formation

Environnement

Agriculture

Envergure du programme

Locale

Type d'acteur

Transformateur

Type d'objectif

📍 Localisation

Burkina Faso

Type de structure

Association, collectif, ONG Association, collectif, ONG

Bénéficiaires

Femmes

Type d'action

Transformation Transformation à échelle réduite / artisanale

## ORIGINE ET CONTEXTE

L'activité de séchage de fruits et légumes et de transformation de produits forestiers non ligneux (feuilles de baobab, beurre de karité) s'est développé depuis 1996 pour répondre au manque d'activité rémunératrice pour les femmes de la province de Sanguie (Région Centre-Ouest). Cette activité est menée par les femmes membres de l'Union des Groupement féminins « Ce Dwayne Nyee », constituée de 64 groupements de base. Depuis 2003, le groupement féminin est fournisseur de beurre de karité biologique à L'Occitane en Provence et exerce dans la filière Commerce équitable depuis 2011.

## OBJECTIFS

Contribuer à l'autonomisation des femmes en développant activité rémunératrice de transformation et commercialisation de fruits et légumes, et de production de beurre de karité de qualité.

## ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Production de beurre de karité. Les noix de karité sont achetées auprès des femmes collectrices qui font le ramassage dans des zones dites certifiées. Le beurre de karité est destiné majoritairement à l'industrie cosmétique.
- Séchage de fruits et légumes (mangues, tomates et oignons). Les mangues séchées sont exportées. Les tomates et oignons séchés et les poudres de feuille de baobab et de moringa sont commercialisés localement.
- Transformation de feuilles de moringa et de baobab en poudre.
- Sensibilisation des femmes à la fréquentation des centres de santé, au planning familial et à la nutrition.
- Formation et alphabétisation en langue locale.
- Restauration de sol et protection d'espèces en voie de disparition, notamment la création d'un jardin de baobab, karité et kapokier (arbre convoité pour ses fleurs, feuilles et écorces).

## RÉSULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS

- Le groupement a obtenu la certification Commerce équitable Fair For Life en 2011.
- Le nombre de groupements membres est passé de 40 en 2016 à 64 en 2019, pour 6904 membres.
- Emploie 11 salariés et 80 occasionnels dont 90% de femmes.
- 200 tonnes de beurre équitable sont vendues par an dont 120 tonnes à L'Occitane en Provence.
- Traitement de 3 à 5 tonnes de mangues séchées par an.
- Une trentaine d'enfants en décrochage scolaire sont parrainés et encadrés par an.
- Un fonds de développement annuel de 4 à 6 millions de Francs CFA est versé par L'Occitane en Provence pour financer les actions sociales (santé, alphabétisation).
- Grâce à l'activité de transformation, les femmes du groupement ont pu améliorer leurs revenus et développer des compétences en comptabilité. Elles contribuent aux dépenses familiales certaines ont par exemple intégré les conseils municipaux de leurs localités.
- L'achat des amandes de karité au prix de 300 Fcfa/kg permet aux collectrices (ramasseuses) d'avoir un revenu annuel compris entre 150 000 et 250 000 Fcfa.

## ORIGINALITÉ

L'activité de transformation permet aux femmes de gagner en autonomie et en compétences. UGF/CDN est certifiée Equitable Fair For life par ECOCERT et fournit du beurre Biologique. L'initiative favorise une protection et une valorisation des ressources naturelles (le baobab, le kapokier, le néré et le karité), tout en encourageant la scolarisation des enfants.

## PARTENARIAT(S)

- L'OCCITANE en Provence et Aid-Action sont les partenaires pour le commerce équitable et l'alphabétisation ;
- Shared-Interes, est le partenaire pour les micro-crédits octroyés aux femmes ;
- ONG TREE-AID, œuvre à la promotion des Produits Forestiers Non Ligneux (PFNL) ;

- Programme d'Appui au Développement Sanitaire (PADS), appuie les activités de santé communautaire ;
- Coopération Néerlandaise SNV à travers son programme DRYDEV, appuie les actions de restauration des sols

## RETOUR D'EXPÉRIENCE

### **Difficultés et/ou obstacles rencontrés pendant la mise en œuvre :**

La production d'amande de karité connaît une baisse liée au vieillissement des arbres et à la dégradation de l'environnement (climat, sols).

La forte pression sur les ressources forestières menace également les arbres de karité illégalement abattus pour fournir du bois de chauffage aux centres urbains.

Les acheteurs d'amandes de karité des pays limitrophes infiltrent les zones d'achat et mènent une concurrence déloyale.

L'expérience d'exportation de mangues séchées en GIE à travers le label « Burkina » n'a pas été fructueuse.

Les coupures récurrentes d'électricité entravent la production de l'usine.

### **Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :**

Un programme de replantation d'arbres de karité et un programme de restauration de sols sont initiés. Un parc à Karité de 10 ha est en cours de reboisement. La collecte d'amande a été étendue aux reliques forestières. UGF/CDN s'est retiré du label GIE et a stoppé momentanément l'exportation de mangues séchées.

### **Améliorations futures possibles :**

L'acquisition d'un groupe électrogène de grande capacité est prévue ainsi que la finalisation de la clôture du site.

La forme juridique de UGF/CDN évoluera du statut d'association à celui de coopérative.

### **Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou un essaimage :**

L'appui des partenaires a été très décisif dans la réussite des activités, notamment dans le renforcement de capacités des femmes. Il y a aussi le dévouement des employées et le dynamisme du Coordonnateur qui encadre le groupe depuis 2003. Pour une réplique, la forme coopérative est la mieux adaptée pour mener une activité de telle envergure.

### **Idées de sujet(s) de recherche fondamentale ou appliquée :**

Une étude visant à faire ressortir les valeurs nutritionnelles des produits de la coopérative est souhaitée.

# DIVERSIFICATION DES PLANTATIONS DE CAFÉ PAR LA PRODUCTION BIOLOGIQUE D'AVOCATS ET D'ORIGAN GERÉES PAR DES PRODUCTRICES ORGANISÉES

Ce projet vise à garantir la durabilité des exploitations caféières, en assurant la sécurité alimentaire des familles tout en leur créant des sources complémentaires de revenus. Il passe par deux actions pilotes: diversifier les parcelles de café biologique en y introduisant avocats et bananiers, et démarrer la production d'origan.

## AUTEUR(S)

**BRUDOUX DELPHINE**  
dbrudoux@malongo.com

Fiche rédigée par **Maria Isabel Balbuena - ADOMUCA**

## PROGRAMME

Démarrage: 2014  
Lieu de réalisation: République Dominicaine  
Budget: 50000  
Origine et spécificités du financement : divers

## ORGANISME(S)

**FONDATION MALONGO**  
- 10129  
Saint-Domingue

### COMITÉ DE LECTURE

 Date de lecture de la fiche

10/10/2014

 Localisation

République Dominicaine

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Alpes maritimes

Domaine

Exclusion et isolement

Environnement

Agriculture

Alimentation

Emploi et insertion

Type de structure

Association, collectif, ONG Association, collectif, ONG

Envergure du programme

Locale

Internationale

Bénéficiaires



## ORIGINE ET CONTEXTE

La récente propagation du champignon « rouille du café » en Amérique du Sud et centrale a décimé les plantations et engendré des fluctuations boursières qui ont plongé les petits caféiculteurs dans une situation d'extrême pauvreté. En République Dominicaine, des femmes impliquées dans la filière café ont créé l'ADOMUCA (Association du café des femmes dominicaines) pour développer d'autres cultures, afin d'assurer leur sécurité alimentaire et diversifier leurs sources de revenu. Maria Isabel Balbuena, présidente de l'association, engagée pour l'organisation des femmes comme moteur du développement rural, est à l'origine de cette opération pilote.

## OBJECTIFS

Développé à l'intention de 2 groupes de 10 familles de productrices de café de La Esperanza (association membre d'ADOMUCA), le programme vise à réduire leur dépendance vis-à-vis de la production de café (unique culture de rente actuelle) en la diversifiant par l'association d'autres cultures (avocat, bananes, origan). Il englobe la mise en place de divers dispositifs (pépinières, formation au greffage, rénovation des parcelles, fabrication locale de lombricompost, création de micro-entreprises) pour aboutir à un système autonome et pérenne de production et de commercialisation de ces nouveaux produits.

## ACTIONS MISES EN OEUVRE

Le premier groupe de 10 femmes sera aidé dans l'installation d'une pépinière prévue pour produire 3000 pieds greffés d'avocats : construction, achat des intrants et du matériel végétal, formation au greffage. Plants et rhizomes seront introduits lors de la rénovation des parcelles, en mai et juin 2015. Les productrices du second groupe seront assistées pour produire chacune un peu plus de 600 m<sup>2</sup> d'origan : achat des semences et intrants, semis plein champs en février-mars 2015 (après la récolte du café), et construction d'un lombricomposteur capable de produire 225 kg/an de compost et 20 litre d'engrais liquide concentré. L'assistance technique et la formation des deux groupes seront assurées par les techniciens d'ADOMUCA.

## RÉSULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS

Les femmes du groupe 1 intégreront 200 à 300 avocats dans leur parcelle, pour une production attendue de 30 kg par arbre soit 6 à 9 tonnes annuelles (200 kg/an pour les bananes) qui diversifieront l'alimentation des familles et augmenteront leurs revenus par commercialisation des surplus. La production d'origan permettra de récolter 2.5 q / tarea (110 kg sur 629 m<sup>2</sup>) deux fois par an (bénéfices estimés pour chacune des 10 femmes : 10 000 ps/tarea/an). Une micro-entreprise sera créée pour la transformation et la commercialisation de l'origan.

## ORIGINALITÉ

En agroforesterie, les cultures associées au café biologique favorisent la biodiversité, la capture et le stockage du carbone, la préservation des sols et des bassins versants. Avocats et bananiers constituent un excellent ombrage pour les caféiers, ils en optimisent le rendement tout en offrant l'accès à des sources stables de

revenus. Ils améliorent la nutrition et donc le bien-être des familles, éléments essentiels pour fixer les populations dans les campagnes et ralentir l'exode rural. Grâce à un accompagnement adapté, dix femmes apprendront à maîtriser l'ensemble de la filière origan, du semis à la commercialisation.

## **PARTENARIAT(S)**

ADOMUCA fait partie de l'Alliance internationale du café des femmes, suite à un accord signé le 29 Avril 2011 dans la ville de Houston, Texas. Les partenaires stratégiques sont :

- Fédération des producteurs de café de la région du Sud (FEDECARES),
- Fondation Malongo
- Conseil du café dominicain ;
- Dominican Specialty Coffee Association.

## **RETOUR D'EXPÉRIENCE**

### **Difficultés et/ou obstacles rencontrés pendant la mise en œuvre :**

- Manque de main d'oeuvre dû à l'exode rural de ces 20 dernières années ;
- Difficultés pour imposer une vision à moyen terme à des familles vivant en dessous du seuil de pauvreté (la première récolte d'avocat s'obtient 3 ou 4 ans après la plantation) ;
- Précipitations excessives ou sécheresses pouvant nuire aux plants d'origan (mort, altération de la qualité) ;
- Manque de financement pour l'ONG ADOMUCA.

### **Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :**

- En diversifiant les cultures pour stabiliser les revenus, le programme a lui-même vocation de limiter l'exode rural qui freine son développement ;
- Pour prévenir la difficulté de voir à moyen terme, les femmes ont été sélectionnées sur leur caractère de leader, leur motivation, leur sens de l'organisation et leur esprit solidaire afin de créer un effet d'entraînement ;
- Formation des femmes, coordination des actions et suivi régulier de la part des techniciens d'ADOMUCA sont d'autres facteurs clés pour surmonter les obstacles.

### **Améliorations futures possibles :**

Élément clé pour le rendement des cultures vivrières, la fabrication locale de lombricompost suscite beaucoup d'intérêt chez toutes les membres d'ADOMUCA et doit être généralisée. Le modèle innovant de lombricomposteur importé du Mexique est simple et peu coûteux à mettre en place et entretenir; il offre un compost d'excellente qualité en 3 mois (contre 9 aujourd'hui). Les lombrics se reproduisent vite et pourront facilement être transmis d'un site à l'autre. Les femmes formées au greffage des avocatiers utiliseront leurs pépinières pour produire à moindre coût des plants commercialisables sur le marché local.

### **Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou un essaimage :**

La production agroforestière de bananes et d'avocats associés au café a déjà prouvé son efficacité en Amérique latine. Elle permet d'obtenir des cafés biologiques d'excellente qualité et de maximiser les productions et revenus engendrés. Aliments riches et nutritifs, les avocats sont prisés sur les marchés locaux. La réussite de l'opération sur l'origan est garantie par la demande importante, le peu d'investissement nécessaire, la faible exigence et la bonne rentabilité de cette culture. La structure en réseau d'ADOMUCA permettra de répliquer ces programmes par échanges avec d'autres associations paysannes. Les productrices ayant bénéficié du programme se sont engagées à former d'autres membres et partager les semences.

### **Idées de sujet(s) de recherche fondamentale ou appliquée :**

Il est important de développer des recherches sur les mycorhizes (symbioses entre champignons et racines qui permettent une meilleure absorption des nutriments et donnent donc des plants plus vigoureux) : les rares études menées sur le sujet ont donné des résultats très encourageants, notamment dans les systèmes agroforestiers de production diversifiée.

# À la table des femmes rurales: témoignages et plaidoyer par l'ONG FIAN France



Ce projet a été monté en 2016 afin que des femmes partent à la rencontre d'autres femmes rurales dans le monde. Elles recueillent leurs témoignages pour comprendre les difficultés d'accès à une alimentation adéquate et leurs actions à ce sujet, dans l'objectif d'informer les citoyens et de renforcer le travail de plaidoyer en leur faveur.

## AUTEUR(S)

ZOPPELLO CÉLINE  
contact@fian.fr

## PROGRAMME

Démarrage: Janvier 2016  
Lieu de réalisation: Grenoble

## ORGANISME(S)

**FOOD FIRST INFORMATION AND ACTION NETWORK (FIAN) FRANCE**  
Grenoble - 38000  
5 rue Georges Jacquet  
1 Salariés / 12 Bénévoles / 20 Adhérents

### COMITÉ DE LECTURE

#### Date de lecture de la fiche

28/10/2016

#### Appréciation(s) du comité

Expérience récente, en attente de résultats

A généraliser !

#### Type de structure

Association, collectif, ONG Association, collectif, ONG

#### Bénéficiaires

Femmes Minorités Population rurale  
Agriculteurs

#### Type d'action

#### Localisation

France Auvergne-Rhône-Alpes Isère

#### Domaine

Environnement Participation, gouvernance  
Agriculture Alimentation

#### Envergure du programme

Internationale

#### Type d'acteur

Valorisation non alimentaire de produits agricoles

#### Type d'objectif

Valorisation non alimentaire Pédagogie / sensibilisation

Sociaux Promotion de la place des femmes

Pédagogiques Sensibilisation des consommateurs

Pédagogiques Amélioration de l'accès à l'information

## ORIGINE ET CONTEXTE

Dans un contexte de changement climatique et de raréfaction des ressources naturelles, l'agriculture paysanne, de par son caractère résilient et son appui sur les processus biologiques, joue un rôle crucial dans la réalisation effective du droit à l'alimentation. Les femmes sont des actrices majeures de l'agriculture paysanne, aussi bien aux stades de production, transformation et distribution. Une meilleure reconnaissance de leur travail est primordiale afin d'améliorer leurs conditions de vie et le respect de leur droit humain à l'alimentation adéquate et à la nutrition dans le cadre de la souveraineté alimentaire. Ce projet de vidéo s'inscrit dans un objectif plus large de plaider autour de la promotion de la Déclaration des Droits des Paysan-ne-s (DDP). L'association FIAN France (Food First Information and Action Network) mène également plusieurs travaux de veille et d'études sur la condition des femmes rurales et leur accès au droit à une alimentation adéquate en France.

## OBJECTIFS

- Informer le grand public en France sur les rôles, problématiques, droits et conditions des femmes rurales dans le monde
- Promouvoir les actions mises en place par des femmes en faveur de l'agriculture paysanne dans un contexte de changement climatique et d'enjeux environnementaux
- Appréhender les différentes dimensions de l'alimentation, aussi bien sociale, culturelle, économique, ou religieuse (approche holistique du droit à une alimentation adéquate) dans le cadre de la souveraineté alimentaire.
- Consolider le plaidoyer en faveur de la Déclaration des droits des paysannes, paysans et autres personnes travaillant en milieu rural.
- Rendre visible aux femmes rurales les problématiques des femmes rurales d'autres pays et les initiatives de celles-ci afin qu'elles puissent s'en servir pour améliorer leur droit à une alimentation adéquate

## ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Rencontres de femmes rurales de 4 continents (Amérique, Europe, Afrique, Asie) afin de recueillir des témoignages sur leur quotidien, leurs pratiques, ainsi que les difficultés qu'elles rencontrent. Des entretiens ont déjà été réalisés avec des femmes du Burkina Faso, et du Mali.
- Réalisation et valorisation (diffusion, etc) d'un film documentaire...
- Actions d'information et de plaidoyer en faveur des femmes rurales tels que diffusion du film envers le grand public, projection-débats, plaidoyer envers les acteurs politiques.

## RÉSULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS

Résultats attendus :

- Recueil de témoignages de 20 femmes rurales du monde
- Réalisation d'un court-métrage compilant ces témoignages
- Création d'outils de plaidoyer à partir de l'analyse de ces récits et des discussions, de supports pédagogiques pour le grand public et d'une plateforme web mettant à disposition gratuitement le matériel recueilli

Impacts attendus :

- Conscientisation du grand public sur les problématiques rencontrées par les femmes rurales
- Contribution au renforcement de la stratégie collective de plaidoyer, en France et à l'international, pour la défense des droits des femmes rurales en particulier, et de la Déclaration des paysannes, des paysans et autres personnes travaillant en milieu rural en général.
- Information pour femmes concernées, sur leurs droits et les initiatives existantes

## ORIGINALITÉ

L'originalité du programme tient à son insertion dans une démarche plus globale d'élaboration de la Déclaration des droits des paysannes, des paysans et autres personnes travaillant en milieu rural.

L'utilisation du documentaire réalisé comme outil de plaidoyer et d'aide à la décision constitue une valeur ajoutée supplémentaire.

Elle tient aussi à notre approche holistique du droit à une amélioration adéquate des femmes rurales (économique, sociale, culturelle, environnementale).

## **PARTENARIAT(S)**

- FIAN Népal
- La Via Campesina
- Shakenda Maklad (activiste égyptienne)
- Sections européennes du réseau FIAN
- La Caravane de la Convergence des luttes pour la Terre, Eau et les Semences
- La Convergence Malienne contre l'Accaparement des Terres (CMAT)

## **RETOUR D'EXPÉRIENCE**

### **Difficultés et/ou obstacles rencontrés pendant la mise en œuvre :**

- Le manque de connaissance de la langue des femmes rencontrées
- L'établissement d'une relation de confiance avec elles
- Faire accepter le fait d'être filmée
- Réalisation d'interviews cohérentes entre elles alors qu'elles sont menées par plusieurs personnes
- Matériel vidéo et son de qualité moyenne

### **Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :**

- Faire appel à une traductrice quand cela est nécessaire (et non un traducteur qui peut, par sa présence, biaiser l'interview)
- Prendre le temps de connaître la personne interviewée, faire un entretien semi-directif avec des questions ouvertes, ne pas faire l'interview dès la première rencontre afin de créer une relation de confiance
- Réalisation d'un travail en amont et en groupe avec l'ensemble des femmes réalisant les interviews afin de se coordonner, se mettre d'accord sur les techniques utilisées, et d'homogénéiser les différents travaux réalisés
- Partage des constats suite aux premiers entretiens
- Réalisation d'entretiens « test »

### **Améliorations futures possibles :**

- Acquisition de matériel vidéo et son de bonne qualité
- Former l'équipe au montage des vidéos et au mixage du son
- Formation « plaidoyer » pour valoriser le court-métrage produit

### **Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou un essaimage :**

- Adoption d'une méthodologie et d'une posture sociologique maîtrisée et appropriée
- Acquisition de connaissances solides sur les pays d'origine des femmes rencontrées (expériences antérieures de ces pays et recherches bibliographiques)

### **Idées de sujet(s) de recherche fondamentale ou appliquée :**

Une recherche sur l'intégration dans les projets de développement d'une approche juridique à travers le prisme des droits humains constitue une idée de recherche pour ce programme.

# La ruralité au féminin: échanges et création d'un théâtre forum par le Civam du Haut Bocage



"Ruralité au féminin" est un groupe de femmes agricultrices dans le département des Deux Sèvres (79) souhaitant mettre en place des temps d'échanges pour confronter leur expérience. Après deux ans d'activité, le groupe s'est lancé dans la réalisation d'un théâtre forum, pour sensibiliser le grand public à la parité et la place des femmes en agriculture.

## AUTEUR(S)

**GRAYO JULIEN**  
 coordination@civamhb.org

## PROGRAMME

Démarrage: Janvier 2014  
 Lieu de réalisation: Nord deux Sèvres  
 Budget: 20000  
 Origine et spécificités du financement : Région Poitou Charentes et délégation aux droits des femmes

## ORGANISME(S)

**CIVAM DU HAUT BOCAGE**  
 Mauléon - 79700  
 2 place du renard  
 6 Salariés / 20 Bénévoles / 120 Adherents

## COMITÉ DE LECTURE

📅 Date de lecture de la fiche

23/11/2016

Appréciation(s) du comité

Source d'inspiration !

Type de structure

Association, collectif, ONG Association, collectif, ONG

Bénéficiaires

Femmes Population rurale Agriculteurs

Type d'action

Valorisation non alimentaire Pédagogie / sensibilisation

📍 Localisation

France Nouvelle Aquitaine Deux Sèvres

Domaine

Education et formation Environnement  
 Culture, sport et loisirs Agriculture

Envergure du programme

Locale

Type d'acteur

Services d'accompagnement

Type d'objectif

Sociaux Création et renforcement du lien social  
 Sociaux Promotion de la place des femmes

## ORIGINE ET CONTEXTE

Suite à la réalisation du film documentaire « A ma place » sorti en 2010, le groupe de femmes du Civam du Haut Bocage a proposé à de nouvelles femmes du nord des Deux Sèvres de se retrouver pour échanger autour des conditions de vie et de travail. Ce groupe, uniquement composé de femmes, a pour nom "la ruralité au féminin". L'objectif est d'éviter le repli sur soi, en proposant depuis 2014 un lieu d'échanges et de création en collectif (théâtre forum). Le Civam met à disposition un animateur pour animer le groupe et porte les projets.

## OBJECTIFS

- Contribuer à une meilleure implication des femmes dans le milieu agricole et rural
- Permettre aux femmes de prendre confiance en elles-mêmes dans la création économique
- Mieux articuler les temps de vie familiale et professionnelle
- Sensibiliser le grand public aux problématiques de parité et la place des femmes en agriculture

## ACTIONS MISES EN OEUVRE

- L'organisation de temps d'échanges : le groupe se retrouve tous les deux mois. Ces temps sont importants pour favoriser la prise de recul sur des situations vécues. Des témoignages de femmes ayant réussi à conjuguer vie professionnelle et familiale permettent d'orienter les échanges sur des pistes de solutions. Chaque situation étant spécifique, le respect et la confidentialité font parti des règles de base du groupe.
- Avec l'intervention de Chloé Martin (comédienne, auteure et metteuse en scène), le groupe a réalisé des scénettes "les aventures d'Alice l'agricultrice" et organisé des représentations de théâtre forum. Il s'agit d'une technique de théâtre participative qui vise à la conscientisation et à l'information de la population agricole et rurale dans le but de faire infléchir sur des situations problématiques liées à la place des femmes. La représentation est basée sur un principe d'échanges et d'interpellation, et dépeint deux journées dans la vie d'Alice, femme, mère et agricultrice.

## RÉSULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS

- 19 femmes ont participé au projet
- 6 femmes engagées dans la création de théâtre forum
- Plus de 500 personnes sensibilisées lors des représentations aux problématiques de parité et de place des femmes en agriculture
- Avec trois soirées à guichet fermé, le théâtre-forum « Les aventures d'Alice l'agricultrice » a rencontré son public. L'action a été reconnue comme originale par de nombreux partenaires car le travail de création est issue du groupe de parole.

## ORIGINALITÉ

Ce programme est un bon exemple de dynamique d'éducation populaire, réunissant trois composantes (agricole, culturelle, sociale). Grâce à leurs différences et leurs échanges, ces femmes ont réussi à communiquer sur leur situation et sensibiliser plus de 150 personnes. Ce projet s'est donc révélé être une vraie aventure humaine permettant une ouverture sur le monde des femmes agricultrices.

## PARTENARIAT(S)

- Chloé Martin avec la D'âme de compagnie.
- Partenariats locaux avec le centre socio culturel de Nueil les Aubiers, la Colporteuse (association) et le théâtre de Bressuire

## RETOUR D'EXPÉRIENCE

**Difficultés et/ou obstacles rencontrés pendant la mise en œuvre :**

- Définir un projet adapté aux contraintes de femmes agricultrices, notamment la disponibilité en temps
- Trouver des partenaires intéressés pour accueillir un théâtre forum orienté sur la place des femmes en agriculture
- Trouver des moyens financiers car la politique d'égalité identifiée par les collectivités locales n'a quasiment pas de moyens,

**Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :**

- Penser et partager l'organisation, décider à plusieurs et rappeler les engagements de chacun. L'animateur a un rôle essentiel pour mettre en avant les décisions du groupe.
- Le réseau du Civam et de Chloé Martin a permis de mobiliser les partenaires locaux sensibles à la démarche
- La ténacité et la pédagogie pour réussir à trouver une élue qui a décidé de soutenir le projet dans son instance.

**Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou un essaimage :**

- Un groupe de femmes motivées et qui prend le temps de se connaître pour se faire confiance.
- Des règles de fonctionnement partagées par le groupe
- Une animation de groupe bienveillante qui permet l'expression de toutes
- Un projet ancré sur un territoire avec une structure locale porteuse

# Transformer des fruits en jus 100% naturel et pour créer de l'emploi local



Depuis 2015, une enseignante a développé une activité de transformation de fruits et de produits forestiers non ligneux en jus et vins 100% naturels, dans la commune de Manga . L'initiative s'est formalisée le statut de l'entreprise Providence Service, et s'approvisionne auprès de femmes en milieu rural, a développé un système de réutilisation des bouteilles en bières, et mène des actions sociales auprès des écoliers de la localité voisine.

## AUTEUR(S)

**SANOU ASSANATA**  
aouedraogo09@gmail.com

Fiche rédigée par **Patrice N'Goran**

## PROGRAMME

Démarrage: 2015  
Lieu de réalisation: Manga, Burkina Faso  
Origine et spécificités du financement : fonds propre et fonds CONFEJES

## ORGANISME(S)

**PROVIDENCE SERVICE**  
Manga -  
Providence Service,  
Commune de Manga  
7 Salariés / 5 Adherents

### COMITÉ DE LECTURE

Date de lecture de la fiche

13/12/2019

Appréciation(s) du comité

A généraliser !

Type de structure

Entreprises Entreprise

Type d'acteur

Transformateur

Type d'objectif

Sociaux Amélioration de la santé par une alimentation saine

Sociaux Promotion de la place des femmes

Localisation

Burkina Faso

Domaine

Alimentation

Bénéficiaires

Femmes

Population rurale

Type d'action

Transformation Transformation à échelle réduite / artisanale

**Environnementaux** Décarbonation, performance énergétique

**Pédagogiques** Communication auprès des enfants

**Développement local** Maintien et/ou création direct(e) d'emplois

**Développement local** Structuration/maintien de filières locales

## ORIGINE ET CONTEXTE

Convaincue depuis son enfance des bienfaits d'une alimentation riche en fruits et en vitamines, l'enseignante Sanou Assanata s'est rendue compte du potentiel de la Région du Centre Sud en fruits et produits forestiers. Or, les mangues, nérés et raisins sont peu valorisés et pourrissent souvent sur pied. C'est à partir de ce constat que né son projet de production de jus naturels à base de fruits et produits forestiers non ligneux. En 2018 le projet est définitivement formalisé au travers de la création de la Start-up Providence Services.

## OBJECTIFS

Promouvoir la consommation de produits frais locaux, et plus spécifiquement par la valorisation des fruits et produits forestiers non ligneux par la transformation en jus.

Contribuer à la création d'emplois sur le territoire avec cette activité

## ACTIONS MISES EN OEUVRE

Transformation à petite échelle et vente aux écoliers de son école ;

Formalisation de l'entreprise;

Participation à une session de formation portant sur l'entrepreneuriat, la gestion financière et le leadership ;

Participation à une session de formation sur les techniques de transformation.

Obtention d'un fond de 1.1 millions de Fcfa auprès du Programme de Promotion de l'Entrepreneuriat Jeune (PPEJ) de la conférence des ministres de la jeunesse et des sports de la francophonie (CONFESJES)

Acquisition d'équipements (capsuleuse, pasteurisateur)

Organisation de l'approvisionnement en matière première et du stockage e en fonction de la saisonnalité

5 femmes en zones rurales collectent les fruits et les livrent au centre de transformation

La distribution des jus et vins s'opère dans la boutique de l'entreprise à Manga et dans deux surfaces

alimentaires à Ouagadougou. Des services traiteurs passent des commandes pour organiser les pause-café et réceptions lors des cérémonies.

La production de vin intervient 3 fois dans l'année en janvier, juin et décembre.

La production se fait tous les jours sauf les weekends.

Participation de l'entreprise a participé à la foire du SIAO en 2018 et à la foire Burkina Wa Me do en 2019.

Organisation de sorties de dégustation dans les services administratifs pour faire connaître ces jus et vins.

Madame SANOU bénéficie d'une disponibilité professionnelle qui lui permet de suivre à temps plein son activité. Elle mène cette activité avec son époux et ses employés.

## RÉSULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS

L'entreprise propose 3 types de boissons produites à base d'une dizaine de fruits : les nectars (mangue et de néré) ; les jus (raisin, liane, Bissap, tamarin, pain de singe, gingembre et le vin de Bissap).

La production de jus/nectar est d'environ 120 bouteilles de 33 cl par mois. Le prix de vente du lot de 24

bouteilles est de 5500 fcfa (période d'abondance de fruits) et de 6.000 fcfa (quand les fruits deviennent rares).

La production de vin s'élève à 1000 litres par session (3 par an) vendue à 1000 Fcfa/bouteille, avec des prix dégressifs en fonction

La startup a généré 7 emplois permanents. En outre, 5 femmes sont employées occasionnellement pour nettoyer les bouteilles afin de les rendre réutilisables. Ces bouteilles (emballages de bière jetables) sont achetées à 50 Fcfa/unité auprès des buvettes.

## ORIGINALITÉ

Les jus sont 100% naturels. La réutilisation de bouteilles de bière contribue à la gestion des déchets solides. L'activité génère des emplois locaux et une valorisation alimentaire des résidus de fruits est faite par des éleveurs de porcs.

Providence Service mène des actions sociales au profit des écoliers de la commune de Guiba. Ainsi, des festivités sportives et culturelles ont été soutenues en 2019 et la scolarité de 5 orphelins sera entièrement prise en charge en 2020.

## **PARTENARIAT(S)**

- TechoCAT, qui fournit les cartons et DADALOFÉ ( fournisseur des étiquettes) ;
- Le Laboratoire National de Santé Publique qui fait les contrôles d'hygiène ;
- Ministère de la jeunesse, à travers le Fonds CONFEJES qui a octroyé une partie du financement

## **RETOUR D'EXPÉRIENCE**

### **Difficultés et/ou obstacles rencontrés pendant la mise en œuvre :**

L'entreprise dispose du savoir-faire mais elle manque de moyens matériels pour produire dans des conditions optimales. Par exemple, il n'y a pas de matériels adéquats pour bien conserver le vin. En conséquence, la production de vins de Bissap a été temporisée cette année. La trésorerie n'est pas suffisante pour acheter le Bissap qui est utilisé pour produire les vins qui se vendent nettement mieux que les jus.

Les bouteilles utilisées pour le vin ne sont pas adaptées à ce produit (bouchons non-adaptés aux bouteilles de vin) .

### **Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :**

La production de vins est stoppée jusqu'à ce que des améliorations se fassent dans la chaîne de production. Une récupération de bouteilles est faite auprès des bars et buvettes locales pour conditionner les boissons. Pour l'instant, les capsules sont fixées sur les bouteilles à défaut de bouchon.

### **Améliorations futures possibles :**

- trouver une solution au conditionnement du vin,
- changer de site de production : un terrain a été acquis et l'entreprise ambitionne y installer une unité moderne de transformation et de réaliser un forage sur le site.
- la culture de bissap est envisagée ainsi que la valorisation des résidus de transformation en compost et aliment de bétail.

### **Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou un essai :**

La vocation d'entreprendre a permis madame Sanou à prendre une disponibilité professionnelle pour se consacrer à cette entreprise. L'appui de son époux et sa participation au projet est également important. Les dispositions réglementaires prises par l'état en faveur du consommateur local l'encouragent à croire en son projet. La planification des commandes d'emballage est un atout pour éviter des surcoûts évitables.

# Ferme de la Combe Bernard en Isère: bio, local et gérée par une femme!



Le projet initial datant de 2015 a été de reprendre une ferme en Isère, en produisant bio et en vendant localement. Aujourd'hui, la Ferme de la Combe Bernard comprend beaucoup d'atouts tels que l'ouverture au public et sa gestion entièrement réalisée par une femme "paysanne".

## AUTEUR(S)

**ROUSSELLE RACHEL**  
rachelrouselle@yahoo.fr

## PROGRAMME

Démarrage: 1er janvier 2015  
Lieu de réalisation:  
Montseveroux  
Budget: 150000  
Origine et spécificités du financement : Apport perso, prêt et financement participatif

## ORGANISME(S)

**FERME DE LA COMBE BERNARD**  
Montseveroux - 38122  
40 chemin de la combe bernard  
0 Salariés / 3 Bénévoles

## COMITÉ DE LECTURE

Date de lecture de la fiche

22/11/2016

Appréciation(s) du comité

Source d'inspiration !

Type de structure

Exploitation agricole Exploitation agricole

Entreprises Entreprise

Bénéficiaires

Elèves, étudiants

Femmes

Agriculteurs

Type d'action

Production agricole Agroécologie

Localisation

France

Auvergne-Rhône-Alpes

Isère

Domaine

Education et formation

Environnement

Agriculture

Aménagement, développement local

Envergure du programme

Locale

Type d'acteur

Producteur

Type d'objectif

**Sociaux** Création et renforcement du lien social

**Sociaux** Promotion de la place des femmes

**Environnementaux** Décarbonation, performance énergétique

**Environnementaux** Dépollution des modes de production agricole (introduction d'alternatives aux intrants chimiques, pesticides, fongicides...)

**Pédagogiques** Communication auprès des enfants

**Développement local** Création de dynamiques économiques

## ORIGINE ET CONTEXTE

Rachel Rousselle avait envie depuis plusieurs années de reprendre une ferme: une ferme globale qui pourrait produire des céréales et nourrir ceux qui veulent acheter ailleurs qu'en grandes surfaces. En 2015, elle trouve une ferme à Montseveroux, et se lance seule dans le projet. Organiser la ferme s'avère être tout un programme car elle tient à tout faire sur place, de l'alimentation des animaux à la transformation du lait.

## OBJECTIFS

- Vivre grâce à cette ferme en arrivant à l'autonomisation.
- Garder une logique agricole perdue de vue avec la modernisation, et montrer que ce projet est possible, même pour une femme.

## ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Reprise du troupeau et production de fromages qui sont ensuite vendus localement.
- Avec d'autres producteurs bio, mise en place d'un marché bio sur la ferme régulièrement animé: musique, repas, jeux...
- Accueil de stagiaires. Rachel essaie de remettre en cause la répartition des tâches par genre en agriculture.
- Ouverture de la ferme aux classes, afin de montrer aux enfants un monde bien différent du leur.

## RÉSULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS

- Les fromages et la farine se vendent bien, et Rachel commence à pouvoir se rémunérer.
- Soutien des clients en tant que femme agricultrice.

## ORIGINALITÉ

L'originalité de la ferme est d'être ouverte sur l'extérieur: nous avons accueilli 800 enfants au total, en répondant simplement aux demandes des écoles. Cela demande de l'organisation, mais il y a une vraie demande pour venir passer du temps sur une ferme, afin de renouer avec son environnement.

Les animations au marché permettent aussi d'ouvrir la ferme à nos clients qui ne viennent pas qu'acheter mais aussi faire la fête avec nous.

## PARTENARIAT(S)

- Le marché permet d'avoir de vrais liens avec les autres producteurs bio du coin. Ce marché permet aussi de se sentir soutenu localement par les clients réguliers qui réfléchissent leur consommation et avec qui on partage une vision du monde agricole.
- L'accueil pédagogique a mis Rachel en lien avec les écoles et collèges du secteur, et les associations de développement agricole l'ont bien accompagnée par leur formation et leurs échanges. Rachel essaie de rendre la pareille en accueillant leur formation.

## RETOUR D'EXPÉRIENCE

### **Difficultés et/ou obstacles rencontrés pendant la mise en œuvre :**

La principale difficulté réside dans la pluralité des tâches, couplée au temps disponible. Rachel a voulu mener de front beaucoup de choses :

- la mise en place des activités de la ferme : élevage, culture, transformation, vente,
- en même temps l'ouverture de la ferme à l'extérieur: marché à la ferme avec des soirées, accueil pédagogique, accompagnement de stagiaires...
- Sa condition de femme a également été une difficulté au début du projet, la forçant à redoubler d'effort pour être prise au sérieux dans ce milieu.

### **Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :**

La meilleure solution pour faire face à l'afflux de tâches a été de lâcher prise et de prendre le temps de réaliser chaque étape.

### **Améliorations futures possibles :**

L'objectif futur est d'accueillir au moins deux autres personnes pour venir vivre sur la ferme, afin de partager cette vie et ce travail.

### **Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou un essaimage :**

- La polyvalence est indispensable pour ce genre de projet: élevage, mécanique, pédagogie, comptabilité...
- Le fait d'être féministe a aidé Rachel à devenir autonome sur la ferme. Une meilleure place des femmes paysannes dans ce secteur apporterait beaucoup à ce monde très masculin.

### **Idées de sujet(s) de recherche fondamentale ou appliquée :**

- Les freins aux changements dans le monde agricole : l'arrivée du bio, la place des femmes.
- Quelle est l'impact de la rupture qu'il y a eu en seulement 2 générations avec le monde agricole ? les mouvements comme L214 illustrent cette déconnexion ?
- La place du citoyen dans les choix de politique agricole.

# Favoriser l'accès des femmes à l'agriculture paysanne



La place des femmes dans l'agriculture est peu reconnue et peu valorisée. Pourtant, des femmes souhaitent développer une agriculture durable. L'Adear Mayenne entend faciliter l'accès à l'agriculture à ces femmes et les accompagner dans leurs projets.

## AUTEUR(S)

**JOSSE COLINE**  
adear.mayenne@gmail.com

## PROGRAMME

Démarrage: 2015  
Lieu de réalisation: Région Pays-de-la-Loire  
Budget: 40000  
Origine et spécificités du financement : Projet en grande partie soutenu par la fondation RAJA (62,5%), également par le Conseil Régional (18,7%)

## ORGANISME(S)

**ADEAR MAYENNE**  
Laval - 53000  
128 Boulevard Jourdan  
1 Salariés / 15 Bénévoles / 136 Adherents

## COMITÉ DE LECTURE

Date de lecture de la fiche

19/12/2016

Appréciation(s) du comité

A généraliser !

Type de structure

Association, collectif, ONG Association, collectif, ONG

Bénéficiaires

Femmes Minorités Population rurale

Agriculteurs

Type d'action

Services d'accompagnement Formation, gestion, aide technique, juridique...

Localisation

France Pays de la Loire Mayenne

Domaine

Education et formation Emploi et insertion

Environnement Agriculture

Envergure du programme

Locale

Type d'acteur

Services d'accompagnement

Type d'objectif

Sociaux Création et renforcement du lien social

Sociaux Promotion de la place des femmes

Pédagogiques Sensibilisation des consommateurs

Pédagogiques Amélioration de l'accès à l'information

Pédagogiques Transmission de pratiques responsables aux professionnels

## ORIGINE ET CONTEXTE

En France, le rôle des femmes dans l'agriculture est encore insuffisamment reconnu et peu valorisé, notamment car : les femmes ont longtemps été « conjointe d'exploitant » (statut ayant peu de droits sociaux) ; les tâches qu'elles exercent sur les fermes sont souvent peu visibles même si essentielles (comptabilité, transformation, ...) ; elles sont sous-représentées dans les espaces de décision. De plus, les femmes qui veulent devenir agricultrices se heurtent souvent : - au manque de crédibilité de leur projet au sein de la profession agricole, - au manque de confiance en elles, - à la charge de la responsabilité du quotidien familial, - à l'inadaptabilité de certains matériels agricoles à leur force physique. Pourtant, les agricultrices, ou les femmes qui souhaitent le devenir, sont souvent porteuses de solutions innovantes. Elles doivent être reconnues comme actrices du changement vers une agriculture plus durable et en accord avec les enjeux liés au réchauffement climatique.

## OBJECTIFS

- Faciliter l'accès aux métiers agricoles pour les femmes qui le souhaitent, les accompagner dans leur recherche de foncier, dans la réflexion de leur projet, dans les démarches liées à l'installation agricole.
- Améliorer la répartition des tâches et des prises de décisions au sein des fermes entre les hommes et les femmes.
- Soutenir et autonomiser les femmes dans leur projet en agriculture durable et donc dans leur rôle en faveur de la préservation de l'environnement.
- Permettre aux femmes d'avoir confiance en elles et dans leur projet agricole.
- Favoriser la viabilité économique et la pérennité des activités agricoles mises en place par des femmes.
- Valoriser le travail des agricultrices auprès de la profession agricole et sensibiliser cette dernière à l'importance d'une égalité hommes/femmes. Faire également ce travail auprès du grand public pour une prise de conscience collective du rôle majeur des femmes dans l'agriculture paysanne et la préservation des ressources naturelles.

## ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Améliorer l'information donnée aux femmes qui souhaitent devenir agricultrices, au moment de leur accompagnement (mise en relation avec des personnes ressources, accompagnement par des paysan-ne-s et un groupe d'appui).
- Organiser des formations à destination des agricultrices et des futures agricultrices : 1) sur des tâches jugées " masculines " (conduite d'engins agricole, mécanique agricole) ; 2) sur le rôle et le fonctionnement des instances décisionnelles agricoles.
- Accompagner des couples/associé-e-s dans la répartition des missions, tâches et rôles hommes/femmes sur la ferme.
- Mettre en place des temps d'échange entre porteuses de projet et agricultrices, sur des thématiques liées à leur installation : organisation de café installation féminin et groupes de parole femme.
- Organiser des débats ouverts à tou-te-s sur "la place des femmes dans l'agriculture" afin de soulever et détruire les préjugés.
- Réfléchir sur la création de nouveaux outils de machinisme agricole adaptés aux femmes.

## RÉSULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS

- Accompagnement individuel à l'installation agricole : 55 porteuses de projet
  - Formations pour femmes : 50 porteuses de projet et agricultrices
  - Médiation pour couples / associé-e-s : 35 porteur-se-s qui s'installent en couple ou en société mixte, agriculteurs-trices qui sont installés sur des fermes mixtes
  - Temps d'échange féminin : 80 porteuses de projet et agricultrices
  - Débats ouverts à tou-te-s : 130 personnes du milieu agricole
- Les femmes ayant acquis des connaissances et des compétences lors actions pourront ensuite les partager

auprès d'autres femmes. De plus, les accompagnateurs qui auront suivi des femmes pourront rassembler les différents éléments indispensables au suivi des femmes dans le milieu agricole et les diffuser à d'autres accompagnateurs du réseau.

## ORIGINALITÉ

- En France, peu de structures travaillent à la fois sur des enjeux environnementaux et de genre. Le projet permet de faire le lien entre ces deux problématiques en faisant en sorte que les femmes trouvent leur place au sein du milieu agricole français, majoritairement masculin, et qu'elles puissent développer sereinement des projets agricoles respectant l'environnement et les ressources pour les générations futures. De plus, au-delà de l'accompagnement des porteuses de projet et des agricultrices dans leur installation ou leur métier, les ADEAR cherchent à introduire une meilleure représentativité des femmes et à les amener à plus de responsabilité au sein de leur structure elle-même. Nous remarquons clairement que les femmes sont plus sensibles aux questions environnementales et climatiques et qu'elles sont donc plus sujettes à mettre en œuvre le principe de l'agriculture durable.

## PARTENARIAT(S)

- Les principaux partenaires du projet seront les CIAP (Coopératives d'installation en Agriculture Paysanne). Leur rôle sera d'aider les ADEAR dans l'accompagnement des porteuses de projet agricole, notamment lorsqu'il y aura mise en place d'un « stage paysan créatif ». Actuellement, ADEAR et CIAP travaillent déjà en partenariat.

- Les CUMA sont sollicitées pour participer au projet. Elles interviendront dans des formations de conduites d'engins agricoles et de mécanique agricoles. Les formations seront organisées par l'ADEAR. Les CUMA seront aussi partenaires dans l'organisation de visite de ferme qui ont réfléchi à minimiser la pénibilité du travail physique.

- Les ADEAR feront appel à l'Atelier Paysan pour réfléchir à la fabrication de nouveaux outils agricoles. Des réunions de réflexions auront lieu entre les deux structures.

- Enfin, les ADEAR utiliseront la FADEAR (Fédération des ADEAR) et son réseau national pour diffuser et échanger des informations sur le projet soutenu par la Fondati

## RETOUR D'EXPÉRIENCE

### **Difficultés et/ou obstacles rencontrés pendant la mise en œuvre :**

Les actions ne commençant qu'en septembre 2016, nous ne sommes pas en mesure d'identifier les difficultés ou les obstacles rencontrés durant la mise en œuvre du programme.

### **Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :**

Les actions ne commençant qu'en septembre 2016, nous ne pouvons annoncer les solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles.

### **Améliorations futures possibles :**

Les actions ne commençant qu'en septembre 2016, nous ne pouvons annoncer les améliorations futures possibles.

### **Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou un essaimage :**

Les actions ne commençant qu'en septembre 2016, nous ne pouvons annoncer les facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou transposition du programme.

### **Idées de sujet(s) de recherche fondamentale ou appliquée :**

Les actions ne commençant qu'en septembre 2016, nous ne pouvons annoncer les sujets de recherche fondamentale ou appliquée, utiles pour le présent programme.

# La coopérative des étuveuses de riz de Komsilga



L'Union des femmes étuveuses de 3 villages de la commune de Komsilga, aujourd'hui organisée en coopérative, bénéficie d'un centre moderne d'étuvage de riz. Elle fournit à ses étuveuses un revenu complémentaire et permet l'insertion de femmes handicapées.

**AUTEUR(S)**

**ILBOUDO BIBATA**  
spunerizbf@gmail.com

Fiche rédigée par **Patrice N'GORAN, Stagiaire**  
Montpellier SupAgro

**PROGRAMME**

Démarrage: 2015  
Lieu de réalisation: Komsilga  
Origine et spécificités du financement : Coopération suisse

**ORGANISME(S)**

**SOCIÉTÉ COOPÉRATIVE DES ÉTUVEUSES DE RIZ DE KOMSILGA**  
Komsilga - Komsilga  
1 Salariés / 142 Adherents

COMITÉ DE LECTURE

Date de lecture de la fiche

08/01/2020

Domaine

Alimentation

Envergure du programme

Locale

Type d'acteur

Transformateur

Type d'objectif

**Sociaux** Aide et insertion (personnes handicapées/chômeurs...)

**Sociaux** Promotion de la place des femmes

Localisation

Burkina Faso

Type de structure

**Coopérative** Coopérative

Bénéficiaires

Femmes

Personnes en situation de handicap

Population rurale

Type d'action

**Transformation** Outils de transformation collectifs ou partagés

**Développement local** Création de dynamiques économiques

**Développement local** Structuration/maintien de filières locales

## ORIGINE ET CONTEXTE

L'Union Nongtaaba des étuveuses de Boulbi a été créée en 2011 par 3 groupements d'étuveuses issus de 3 villages de la commune de KOMSILGA. Les étuveuses traditionnelles membres de l'union exerçaient séparément jusqu'à ce qu'elles soient dotées d'un hangar de commercialisation en 2012 dans le cadre d'un projet mis en œuvre par l'ONG Italienne CISV et cofinancé par la Coopération suisse sur la période 2011-2014. Une unité moderne de transformation de riz étuvé a ensuite été créée au profit de l'Union Nongtaaba par la coopération Suisse, dans le cadre du projet Programme d'Appui à la Modernisation des Exploitations Agropastorales Familiales (PAMEFA) mis en œuvre par Oxfam sur la période 2015-2018. Ce programme met l'accent sur le développement d'opportunités d'affaires autour de l'agriculture familiale, notamment la transformation, la commercialisation et l'accès aux crédits. Grâce à l'accompagnement de l'Union Nationale des Etuveuses de Riz (UNERIZ), l'Union Nongtaaba s'est muée en 2019 en société coopérative simplifiée pour devenir la coopérative des étuveuses de riz de Komsilga.

## OBJECTIFS

L'objectif du projet de création de l'unité moderne d'étuvage est de contribuer à l'accroissement des revenus des femmes étuveuses et à l'amélioration de la sécurité alimentaire au Burkina Faso. De façon spécifique, il s'agit d'accroître la capacité des femmes de l'union à mettre sur le marché du riz étuvé de qualité.

## ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Mise à disposition d'un terrain d'1ha par la communauté ;
- Construction d'infrastructures (aires de séchage, hangar de séchage, magasins et centre d'étuvage, forage) et acquisition de matériels modernes (décortiqueuses, vanneuse-trieuse, ustensiles d'étuvage) ;
- Renforcement des capacités organisationnelles, formation aux techniques modernes d'étuvage et à la gestion ;
- L'union rémunère un meunier.
- L'approvisionnement en riz paddy se fait auprès de 3 groupements de riziculteurs à Sapone (2) et Boulbi (1). Des stocks sont constitués sur la période Décembre-Janvier, grâce à un fonds interne issu des cotisations et un fonds emprunté auprès d'une caisse d'épargne.

Le processus d'étuvage du riz paddy dure 3 jours, les femmes se relaient par groupes de 10 et trient un volume de 1 Tonne de riz décortiqué en 3 jours. Le riz étuvé est stocké dans le magasin en attendant le décortilage.

## RÉSULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS

Les femmes de la coopérative ont désormais deux sources de revenu : les revenus tirés des activités du centre d'étuvage et ceux de leur activité d'étuvage faite à domicile. Elles témoignent être en mesure d'offrir 3 repas par jour à leur famille et affirment avoir la capacité de payer la scolarité des enfants.

L'unité de production a atteint 65 Tonnes de Riz étuvé. Elle est fournisseur de la SONAGESS grâce au contrat négocié par l'Union Nationale de Etuveuses de Riz (UNERIZ). Les livraisons effectuées à SONAGESS sont de 20 Tonnes en 2017 et 15 Tonnes en 2018, l'objectif de livraison 2019 est de 25 Tonnes. La coopérative collabore avec trois revendeurs de riz à Ouagadougou.

La tonne de riz étuvé est cédée à 360.000 Fcfa aux clients grossistes. Les conditionnements de 1kg sont vendus à 500 fcfa et ceux de 5kg à 2.000 Fcfa.

## ORIGINALITÉ

L'originalité de cette unité d'étuvage est qu'elle est un outil de production collectif. L'activité est menée par des femmes qui partagent l'unité de transformation. Elles s'approvisionnent en riz paddy sur les périmètres rizicoles de la commune. La coopérative compte une dizaine de femmes handicapées et l'activité menée sur l'unité permet l'insertion socioéconomique de celles-ci.

## PARTENARIAT(S)

- UNERIZ, la faitière des groupements d'éleveuse capte les projets et négocie des marchés
- OXFAM, est l'agence de mise en œuvre du projet ;
- Coopération suisse, bailleur du projet PAMEFA

## RETOUR D'EXPÉRIENCE

### Difficultés et/ou obstacles rencontrés pendant la mise en œuvre :

- Les débouchés commerciaux ne sont pas encore suffisants pour favoriser un écoulement fluide des stocks de riz. En conséquence, les échéanciers de remboursement des prêts sont parfois difficiles à respecter.
- Les délais de paiements des factures par la SONAGESS peuvent aller jusqu'à 4 mois, ce qui crée parfois une tension de trésorerie au niveau du groupement.
- La décentralisation des achats institutionnels de vivres destinées aux cantines scolaire au niveau communal n'a pas encore profité à la coopérative. Une commande de 75 tonnes a été formulée par la Mairie de Komsilga mais le prix proposé n'est pas compétitif pour la coopérative.
- Le centre n'est pas raccordé au réseau électrique. La vanneuse-trieuse n'étant pas mise en service, le triage reste encore manuel.

### Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :

Les machines fonctionnent avec un groupe électrogène. Le contrat obtenu avec la SONAGESS reste vital pour la coopérative et apporte une réponse au souci de débouchés commerciaux.

### Améliorations futures possibles :

- Concrétiser un partenariat avec la Mairie de Komsilga pour fournir les cantines scolaires de la commune ;
- connecter le centre de transformation au réseau électrique et faire fonctionner la vanneuse-trieuse ;
- valoriser l'enceinte du site en y développant du micro jardinage et un espace de restauration ;
- alphabétiser les femmes travaillant à la coopérative (seulement une quinzaine de membres sont alphabétisées).

### Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou un essaimage :

Le fait d'avoir eu une présidente fédératrice et très écoutée, qui organise des rencontres régulières et prend en compte l'avis de tous, favorise la bonne conduite des activités.

En cas de réplique du modèle, il est important de tenir compte du nombre de membre. Il est préférable de commencer avec un nombre réduit car cela permet de mieux canaliser les activités.

# Le pain de la liberté : des produits bio, sans gluten et au féminin



« Le pain de la liberté » est une coopérative boulangère entièrement biologique, spécialisée dans les intolérances alimentaires. Elle cherche à favoriser l'entrepreneuriat au féminin, la gouvernance démocratique de l'entreprise, l'approvisionnement biologique en circuit-court direct agriculteurs et la coopérative d'insertion.

**AUTEUR(S)**

**DE MAGALHAES AURÉLIE**  
 contact@paindelaliberte.fr

**PROGRAMME**

Démarrage: 2014  
 Lieu de réalisation: Paris 18e  
 Budget: 700000  
 Origine et spécificités du financement : Fonds : propres, de la region Idf, crowdfunding

**ORGANISME(S)**

**LE PAIN DE LA LIBERTÉ**  
 Nanterre - 92000  
 19 rue saint Maurice  
 3 Salariés / 3 Adherents

**COMITÉ DE LECTURE**

Date de lecture de la fiche

22/01/2016

Appréciation(s) du comité

A généraliser !

Type de structure

Coopérative Coopérative

Bénéficiaires

Chômeurs

Femmes

Personnes en situation de handicap

Population urbaine

Type d'action

Distribution/commercialisation Vente en circuit-court

Localisation

France

Île-de-France

Hauts de seine

Domaine

Participation, gouvernance

Alimentation

Envergure du programme

Locale

Type d'acteur

Transformateur

Type d'objectif

Sociaux Amélioration de la santé par une alimentation saine

Sociaux Aide et insertion (personnes handicapées/chômeurs...)

**Sociaux** Promotion de la place des femmes

**Culturels** Valorisation du patrimoine technique (savoir-faire)

**Développement local** Maintien et/ou création direct(e) d'emplois

**Développement local** Structuration/maintien de filières locales

## ORIGINE ET CONTEXTE

Trois artisanes, dont une allergique au gluten, ont réalisé que cet ingrédient était de plus en plus présent dans les pains vendus en boulangerie malgré la fréquence des allergies. Elles décident donc, en 2014, d'ouvrir leur propre commerce fournissant quotidiennement des produits convenant aux personnes souffrant d'allergies alimentaires. Ce projet innovant de boulangerie coopérative assure par ailleurs une production de pain biologique et équitable tout en offrant des emplois à des femmes en insertion, le métier de boulanger étant encore en grande partie réservé aux hommes. L'ouverture est prévue pour décembre 2016.

## OBJECTIFS

- Valoriser les filières courtes
- Encourager le développement de l'artisanat au féminin
- Développer une coopérative d'insertion
- Permettre aux consommateurs d'avoir une traçabilité de l'origine des matières
- Sensibilisation aux bénéfices d'une alimentation saine

## ACTIONS MISES EN OEUVRE

- Ouverture d'une boulangerie
- Formation de 24 mois pour les femmes en insertion (mère seule avec ou sans enfant, bénéficiaires des minimas)
- Places également disponibles pour les hommes
- Gouvernance participative avec toutes les coopératrices

## RÉSULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS

- Répondre au manque de main d'œuvre qualifiée dans le secteur de la boulangerie, tout en offrant de nouvelles perspectives aux femmes sans diplôme.
- Offrir du pains bio aux cantines locales parisiennes.
- Création de 5 postes en insertion à l'ouverture + 5 postes fixes
- Impacts sur la santé et l'environnement (produits sans allergènes et bio/local)

## ORIGINALITÉ

- Offre de produits sans gluten et/ou sans lactose et/ou végétariens de fabrication artisanale
- Créneau niche proposé aux collectivités dès 2016
- Offre d'un tremplin vers l'emploi à des femmes en difficulté
- Démocratisation des produits fermiers biologiques
- Promotion d'une nouvelle manière d'entreprendre (coopération et mutualisation d'un concept de franchise innovant, implication démocratique des salariés dans la gestion de l'entreprise)

## PARTENARIAT(S)

- Achats auprès d'un partenaire paysan afin d'offrir de meilleurs revenus aux agriculteurs
- Favorisation de partenariats avec des entreprises dans le commerce éthique.

## RETOUR D'EXPÉRIENCE

### **Difficultés et/ou obstacles rencontrés pendant la mise en œuvre :**

- Difficultés d'implantation à Paris : locaux chers ou inaccessibles pour les personnes à mobilité réduite

### **Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :**

- Diversification des sources de financement (fonds régionaux, financements participatifs...)
- Qualité d'entrepreneur (patience)

### **Améliorations futures possibles :**

- Communication en cours de perfectionnement (participation d'une agence en communication)
- Possibilité de duplication du projet (soutien des fonds d'investissement de la région Île-de-France)

### **Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou un essaimage :**

- Vente de produits en dehors de la boulangerie (salons bio, « gares gourmandes » de la SNCF...)
- Lauréates du concours créaRif 2015 : prix omnicité, catégorie « artisanat responsable »
- Appui financier de la région Ile-de-France, de France active, de la fondation du Groupe Up et de Renault

### **Idées de sujet(s) de recherche fondamentale ou appliquée :**

- Promotion de la reconnaissance des allergies comme handicap alimentaire

# Festival Champs Libres



Champs Libres est un festival organisé par la CIVAM PACA qui se déroule le 15 octobre de chaque année depuis 10 ans à l'occasion de la journée des femmes rurales. L'objectif est d'organiser des rencontres citoyennes pour promouvoir l'égalité homme-femme dans le monde rural et particulièrement la place des agricultrices. à travers des manifestations artistiques et culturelles. C'est un festival itinérant qui adapte les thématiques abordées en fonction du territoire sur lequel il s'installe. 10 festivals ont eu lieu proposant des pièces de théâtre, des expositions, des activités culturelles, etc.

### AUTEUR(S)

**MERCADE FRANÇOIS**  
 francois.marcade@civam  
 paca.org  
 Fiche rédigée par **Flore**  
**Tissone**

### PROGRAMME

Démarrage: 2006  
 Lieu de réalisation: Région  
 PACA  
 Budget: 10000  
 Origine et spécificités du  
 financement : Département  
 du Vaucluse + mise à  
 disposition de matériel des  
 collectivités

### ORGANISME(S)

**CHAMPS LIBRES (CIVAM  
 PACA)**  
 Cavaillon Cedex - 84953  
 MIN 13

## COMITÉ DE LECTURE

Date de lecture de la fiche

18/01/2018

Appréciation(s) du comité

Résultats et impacts à préciser **Innovant !**

Type de structure

**Coopérative** Coopérative

Bénéficiaires

Femmes **Universel** Agriculteurs

Type d'action

**Valorisation non alimentaire** Pédagogie / sensibilisation

Localisation

France **Provence-Alpes-Côte d'Azur** Vaucluse

Domaine

**Environnement** Agriculture

Envergure du programme

**Nationale**

Type d'acteur

**Producteur**

Type d'objectif

**Sociaux** Création et renforcement du lien social

**Pédagogiques** Sensibilisation des consommateurs

**Pédagogiques** Amélioration de l'accès à l'information

**Développement local** Synergie entre les acteurs du territoire

**Développement local** Structuration/maintien de filières  
 locales

## ORIGINE ET CONTEXTE

A l'origine, il s'agissait de défendre le statut des femmes agricultrices et de contribuer à la lutte pour leurs droits sociaux. Le statut de « conjointe collaboratrice » existait mais pas celui de « chef d'exploitation ». Aujourd'hui de nombreuses femmes s'installent en agriculture et les difficultés sont moindres, néanmoins un certain nombre de clichés persistent d'où la nécessité de continuer les actions sur les questions liées au genre dans l'agriculture. Champs Libres est un festival qui se déroule le 15 octobre de chaque année depuis 10 ans à l'occasion de la journée des femmes rurales. Ce projet rassemble une diversité d'acteurs autour des thématiques en lien avec l'agriculture et la culture. C'est un festival itinérant qui adapte les thématiques abordées en fonction du territoire sur lequel il s'installe.

## OBJECTIFS

- Organiser des rencontres citoyennes afin de promouvoir l'égalité homme-femme
- Valoriser le travail des femmes en agriculture et plus largement dans le monde rural
- Faire le lien avec l'enseignement agricole afin de sensibiliser les futurs exploitantes et exploitants.

Les objectifs ont évolué par rapport au contexte qui est plus favorable aux femmes de nos jours qu'il y a une dizaine d'années depuis notamment la reconnaissance du statut des femmes agricultrices dans les années 2000.

La question du droit des femmes est moins explicite dans les dernières éditions du festival, c'est plutôt la question de reconnaissance de ce qu'elles apportent en terme de nouvelles pratiques qui ressort.

## ACTIONS MISES EN OEUVRE

Les publics ciblés sont les femmes agricultrices et le grand public en général. 10 festivals ont eu lieu proposant des pièces de théâtre, des expositions, des activités culturelles, etc.

Des réunions sont organisées en amont avec les partenaires locaux afin de discuter de la thématique pour le festival. Pour les partenaires locaux, le CIVAM sollicite tous les contacts du réseau et les acteurs répondent spontanément s'ils souhaitent participer ou accueillir le festival. Les thématiques sont ensuite construites avec les partenaires locaux et le site d'accueil

-A l'occasion de l'édition 2013 à Marseille, des femmes agricultrices de la rive sud méditerranéenne avaient été invitées. Un spectacle vidéo danse musique et pièce de théâtre avait été co-construit avec des agricultrices à la fois de la région PACA et du Maroc.

-En 2014 à Sillans la cascade, un travail sur le rapport au corps et au travail en agriculture a été présenté d'après une étude menée par une stagiaire du CIVAM

En 2015, l'association MALTAE (Mémoire à lire, Territoire à l'écoute) faisait des portraits de femmes agricultrices du territoire incluant une approche historique. Une magnifique collection de portraits de femmes agricultrices d'hier et d'aujourd'hui a été mise à l'honneur.

Plus largement au sein du CIVAM, la thématique hommes femmes est développée de manière plus ponctuelle comme par exemple :

- En 2010 où ont eu lieu des actions d'accompagnement de femmes agricultrices sur un projet précis (création de ruchers écoles et de pépinières, etc.)
- En 2013 parution d'un livre « Paysannes: Carnet de rencontres avec des femmes engagées. Le CIVAM avait sollicité les « Carnettistes Tribulants » pour mener ce projet qui a duré 2 ans. Ils ont parcouru la France à la rencontre de femmes agricultrices passionnées par leurs métiers, et ont également fait des portraits de femmes présentes sur le festival Champs Libres.
- Le projet CARMA porté par l'AFIP dont le CIVAM concerne une étude menée par plusieurs réseaux sur les expériences remarquables des femmes agricultrices.

## RÉSULTATS ET IMPACTS, QUANTITATIFS ET QUALITATIFS

Ce festival est porteur d'éducation populaire en considérant les pratiques artistiques comme ayant une vocation émancipatrice. Il est ouvert au grand public : Une moyenne de 100 personnes par festival (fréquentation variable selon les années).

La moitié des visiteurs est issue du secteur agricole, l'autre moitié a des activités diverses.

Ce festival est fédérateur pour mettre des projets en commun et travailler ensemble sur la question de l'égalité femmes-hommes dans une approche transversale. L'ensemble des acteurs intervenants à ce festival fait ensuite le relais sur leur terrain chacun dans leur activité.

## ORIGINALITÉ

Le festival Champs Libres est une initiative unique en France. L'originalité réside dans le fait d'allier la Culture et l'Agriculture lors d'une journée traitant de l'égalité hommes-femmes. Les activités culturelles co-construites avec des femmes agricultrices donnent le jour à des créations originales.

## PARTENARIAT(S)

CRIPPT Paca, IPEP institut de promotion de l'égalité hommes femmes, de nombreux partenaires locaux, ...

## RETOUR D'EXPÉRIENCE

### **Difficultés et/ou obstacles rencontrés pendant la mise en œuvre :**

(1) Le plus difficile c'est de mobiliser les agricultrices sur cette action, non pas par manque d'intérêt mais pour une question de priorités. Il y a beaucoup d'autres sujets importants en agriculture qui mobilisent (tels que les changements de pratiques, le foncier agricole, l'appui à l'installation, etc.). En outre, la question de l'égalité a tendance à être mise en bas des priorités du fait de l'évolution récente du statut des femmes leur concédant plus de droits. Cette question a donc tendance à être relayée au second plan bien que sur le terrain la reconnaissance de leur contribution n'est pas toujours évident.

(2) Des avancées sont nécessaires notamment au niveau des parties prenantes et divers interlocuteurs (banques, partenaires et autres institution) où de nombreux clichés persistent encore puisque « on cherche toujours le chef d'exploitation ».

### **Solutions adoptées pour répondre aux difficultés et/ou obstacles :**

(1) Via le festival, le CIVAM encourage les prises de conscience du travail qu'il reste à faire.

(2) Un travail a été mené pour faire ressortir les clichés persistants sous forme humoristique par le lycée de Carmejane présenté à l'occasion du festival.

### **Améliorations futures possibles :**

Travailler sur ces questions plus en amont comme par exemple encourager l'orientation des femmes vers les métiers agricoles.

### **Présentation des facteurs de réussite et conseils pour une généralisation ou un essaimage :**

Savoir susciter des partenaires locaux

S'approcher au plus près des thématiques du territoire

Itinérance du festival : a eu lieu dans chaque département pour favoriser la diffusion

Lier l'agriculture à la culture permet d'élargir le champs des possibles pour les conférences.

Le format artistique a permis d'attirer un nouveau public



4 rue de la Sorbonne  
75005 Paris



[alimentation@resolis.org](mailto:alimentation@resolis.org)  
[observatoire@resolis.org](mailto:observatoire@resolis.org)



[www.resolis.org](http://www.resolis.org)



[Association RESOLIS](#)



[@resolis1](#)



[Association RESOLIS](#)

Avec le soutien de :

